



Lire et Écrire
Bruxelles

SE FORMER EN ALPHABÉTISATION PENDANT LE CONFINEMENT :

preuve de créativité,
preuve de fracture numérique

Iria Galván Castaño
Lire et Écrire Bruxelles

Les personnes qui forment et se forment à Lire et Écrire Bruxelles (LEEB) ont fait preuve de créativité afin de maintenir leur lien et de continuer à travailler pendant la période de confinement liée au COVID-19. Les démarches mises en place sont diverses. Mais, leurs limites sont importantes à cause de la nature même des formations (apprendre à parler, lire et écrire), des difficultés avec les nouvelles technologies de la communication et de l'information (difficultés d'accès et d'utilisation) et de la pandémie et ses conséquences.

Les formations d'alphabétisation et de Français Langue Etrangère ont dû s'arrêter en raison de la pandémie de COVID-19. A partir du 18 mars 2020, les personnes sont restées chez elles pour éviter la propagation du virus. Pendant la période de confinement, les formatrices et les formateurs de LEEB ont essayé de garder le contact avec les apprenants¹ non seulement afin de continuer l'apprentissage mais aussi en raison de leur fragilité face à la maladie et aux mesures qui en ont découlé. Les apprenants ont, évidemment, des difficultés avec l'écrit. Beaucoup d'entre eux ne maîtrisent pas la langue française à l'oral. L'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) n'est pas toujours acquis pour beaucoup d'apprenants et leur utilisation non plus. Le confinement les force à rester dans leur logement, souvent petit et insalubre. De plus, l'arrêt économique et la crise qui s'annonce les préoccupent particulièrement. Bref, la pandémie creuse les inégalités sociales et économiques dont souffraient déjà les personnes analphabètes.

Dans ce contexte, maintenir le lien avec les apprenants est un moyen de **lutter contre leur isolement** et de **garantir leur accès à l'information** officielle à propos de la crise sanitaire et des mesures gouvernementales. De plus, les dispositifs de formation à distance aident les apprenants à **réviser les apprentissages déjà acquis** en classe les mois précédents et à **pratiquer le français oral et écrit** pendant le confinement. Ces activités permettent d'**approfondir les connaissances sur les nouvelles technologies** de ceux qui y participent et elles facilitent le retour en formation quand il sera possible. Un premier constat est que pour mettre en place ces démarches, les formateurs et les apprenants ont fait preuve de créativité et de volonté.

.....

1 Nous utiliserons les termes « apprenant » et « formateur » pour nous référer tant aux hommes qu'aux femmes et ce, afin de faciliter la lecture. Néanmoins, nous sommes conscientes que l'utilisation du masculin en tant que neutre pose problème car il rend invisible le fait que la plupart des apprenants et des formateurs sont des femmes.

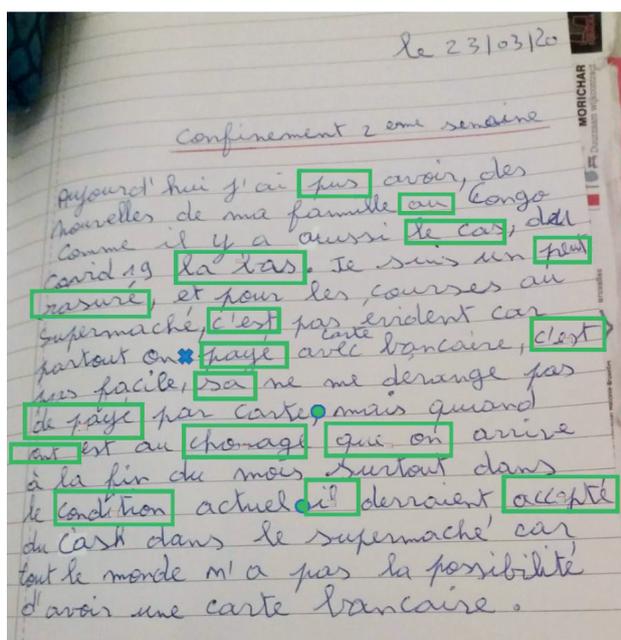
Certains formateurs ont essayé de garder le lien avec les apprenants à travers l'**email**, mais très peu d'apprenants ont répondu à cet outil de communication. Par exemple, la formatrice du groupe de lecture et écriture pour personnes francophones (il n'y a qu'un groupe à LEEB) a mis en place un atelier ECLER² par email. Il s'agit d'un groupe qui intègre les nouvelles technologies dans ses démarches pédagogiques depuis des années. Les apprenants écrivent un texte sur une feuille, ensuite ils le prennent en photo et l'envoient par email à la formatrice. Elle retravaille le texte sur l'ordinateur et l'envoie à nouveau à l'apprenant (voir exemple ci-dessous). Il s'agit d'une démarche trop compliquée pour la grande majorité des apprenants, même dans ce groupe.

Autre exemple : une formatrice a essayé de communiquer par email avec son groupe de « lecture et écriture débutant » qui travaille aussi en intégrant les nouvelles technologies. Elle leur a proposé des exercices (par exemple, écrire un petit message) ainsi que des liens pour travailler le français. Cependant, elle a constaté que les apprenants comprennent difficilement les consignes écrites et elle a donc décidé de se limiter aux échanges via le groupe Whatsapp qu'elle avait déjà instauré avec eux avant le confinement.

Effectivement, de nombreux groupes de formation partageaient, déjà avant la pandémie, des groupes **Whatsapp**³. Les formateurs ont créé ces groupes de leur propre initiative et avec leur smartphone. Formateurs et apprenants échangent des messages (écrits et, surtout, oraux), des photos ou des vidéos. Ces groupes Whatsapp sont toujours en fonctionnement. Créer un groupe Whatsapp pendant le confinement quand il n'existait pas avant s'est avéré difficile.

Pendant le confinement, les groupes Whatsapp servent, avant tout, à rester en contact et à se soutenir moralement. Les participants prennent des nouvelles de leurs collègues, partagent des photos des sorties effectuées dans le cadre des formations et échangent sur leurs activités pendant la journée. Les apprenants répondent très souvent avec des smileys ou des petits enregistrements vocaux. Tant les formateurs que les apprenants partagent des informations sur la pandémie de COVID-19 dans leur quartier, à Bruxelles, en Belgique, dans leur pays d'origine et ailleurs dans le monde (ils envoient des photos, des fichiers audio ou des vidéos).

Exemple de texte écrit par une apprenante et travaillé par sa formatrice



- 1) J'ai pu = passé composé du verbe pouvoir va voir sur le conjugueur : <https://leconjugueur.lefigaro.fr/conjugaison/verbe/pouvoir.html>
- 2) Je te propose d'écrire : ma famille qui vit au Congo
- 3) Je te propose d'écrire : l'épidémie du covid-19
- 4) là-bas
- 5) et 6) : je suis un peu rassurée : poses toi la question : qui est-ce qui est rassuré ? dans ton texte c'est toi au féminin, donc c'est je « suis » verbe être au passé tu dois l'accorder. En petite quantité donc différent du verbe pouvoir : je peux, tu peux et il/elle peut
- 6) Ce n'est pas ...
- 7) Je te propose d'écrire : on doit payer avec une carte bancaire.
- 8) Ce n'est pas facile...
- 9) Ça : tu peux le remplacer par « cela »
- 10) Ça ne me dérange pas de payer. Je te propose de revoir la règle de grammaire = 2 verbes qui se suivent sur le lien suivant : <https://www.francaisfacile.com/forum/lire.php?num=7&msg=79349&titre=Quand+deux+verbes+se+suivent>
- 11) Mais quand on est
- 12) Chômage qu'on arrive.....
- 13) Je te propose d'écrire le contexte actuel...
- 14) Je te propose d'écrire : Les commençants devraient accepter
- 15) Je te propose d'enlever : dans le supermarché

Le cash est en effet de l'argent liquide, de l'espèce en anglais. L'anglicisme signifie donc payer comptant.

2^{ème} semaine

2 La démarche ECLER part d'un texte produit librement et individuellement, pour ensuite être mis en travail avec le formateur.
 3 Whatsapp est une application de messagerie instantanée qui peut se télécharger gratuitement sur un téléphone ou sur un ordinateur. Elle permet d'envoyer des messages écrits, des enregistrements vocaux, des photos, des documents et des vidéos entre deux personnes ou à un groupe de personnes possédant elles aussi le logiciel sur leur téléphone ou leur ordinateur.

Certains groupes tentent de maintenir une activité pédagogique via Whatsapp. Il s'agit des groupes d'apprenants qui maîtrisent le français à l'oral et qui suivent une formation du type « Lecture et écriture »⁴. Il faut savoir que moins de la moitié des apprenants de Lire et Ecrire Bruxelles maîtrise le français à l'oral⁵. Voilà deux exemples mis en place avec ce public :

- un formateur a mis en place un [groupe-atelier ECLER](#) sur Whatsapp. Ce groupe est ouvert aux formateurs et aux apprenants qui souhaitent y participer. Les formateurs qui sont en train de poursuivre des ateliers ECLER à distance ont réalisé une fiche pédagogique pour que tous les collègues puissent s'en inspirer : « [Animer un atelier ECLER sur WhatsApp](#) »⁶. Cette fiche a été publiée sur la page web de Lire et Ecrire Bruxelles dédiée aux technologies de l'information et de la communication (TIC).
- D'autres formateurs sont en train de créer des nouveaux exercices pour leurs groupes via Whatsapp. Ils ont aussi réalisé une fiche pédagogique sur cette expérience: « [Animer un groupe Whatsapp en période de confinement](#) »⁷, qui a été publiée sur <http://www.alpha-tic.be/>

La démarche est la suivante : le formateur communique les consignes des exercices aux apprenants via un message écrit ou un message vocal. Dans un premier temps, il doit s'assurer que les consignes et les contenus qu'il a envoyés sont compris par tous les participants. Voilà quatre exemples d'exercices que ces formateurs proposent pour les apprenants :

- Faire des dictées à l'aide des messages vocaux : le formateur envoie un message vocal à retranscrire en guise de dictée.
- Retranscrire une histoire après avoir visionné une vidéo (3-4 minutes) que le formateur a envoyée.
- Lire un texte (un article de presse, par exemple) ou regarder une vidéo et puis répondre à des questions.

- Répondre à un questionnaire à choix multiples pour lesquels ils doivent individuellement trouver des informations pour répondre aux questions.
- Faire des exercices de calcul et résoudre des problèmes.

Quand ils ont terminé ces exercices, les apprenants prennent une photo de la feuille où ils ont écrit le texte, répondu au questionnaire ou fait le calcul et ils l'envoient au formateur en message privé. Le formateur souligne les erreurs et renvoie une photo à l'apprenant.

Un de ces formateurs nous a raconté un effet inattendu de cette démarche : il se demandait pourquoi trois apprenantes lui envoyaient plusieurs réponses au même exercice. Elles lui ont expliqué qu'elles étaient plusieurs à profiter dans un même lieu des exercices qu'il donne sur whatsapp. L'une des apprenantes les donne à faire à ses enfants, une autre à une colocatrice et la troisième les fait faire à sa sœur jumelle également.

Bref, Whatsapp s'est avéré une application très utile pour rester en contact avec les apprenants. Comme nous l'avons déjà observé lors d'un sondage réalisé auprès des apprenants sur leur accès et leur utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication⁸, Whatsapp réunit plusieurs avantages pour notre public : cette application peut se télécharger sur le téléphone (l'appareil privilégié par les apprenants), elle permet une communication orale et donc la possibilité de contourner le langage écrit, elle est (presque) gratuite et elle offre la possibilité de rester en contact avec des personnes en Belgique mais aussi à l'étranger.

L'appel via le **téléphone** a été le dernier recours pour contacter les apprenants qui ne répondent ni à l'email ni au Whatsapp. L'objectif de ces appels a été, simplement, de prendre des nouvelles de la personne et de lui demander si elle avait besoin de quelque chose.

Ces démarches mettent en avant les possibilités des nouvelles technologies, mais aussi les difficultés que ces technologies provoquent chez les personnes en difficulté avec l'écrit.

.....

4 « Lecture et écriture » ou « Alphabétisation » : « Apprendre à parler, lire, écrire, calculer, ... pour des adultes francophones ou maîtrisant le français à l'oral, n'ayant jamais été scolarisés ou n'ayant acquis aucun diplôme ni en Belgique, ni à l'étranger (ou ne maîtrisant pas les compétences correspondant au CEB). » (Lire et Ecrire Bruxelles, 2016. La rentrée Alpha et FLE en Région bruxelloise 2016-2017 « *Infos pratiques et découvertes* », pp. : 7)

5 Lire et Ecrire Bruxelles, 2019. Rapport CREDAF 2018, pp. : 72, Bruxelles.

6 <http://www.alpha-tic.be/spip.php?article228>

7 <http://www.alpha-tic.be/spip.php?article225>

8 Voir : Galván Castaño, Iria, 2019. *Adultes en difficulté avec l'écrit et nouvelles technologies : quel accès et quels usages ?* Lire et Ecrire Bruxelles. <https://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/nouvellestech.pdf>

Pendant le confinement, nous avons observé que la **fracture numérique de premier degré**, c'est-à-dire l'accès aux nouvelles technologies, n'est pas encore complètement résorbée :

- peu d'ordinateurs : en Belgique, 85 % des ménages disposaient d'un ordinateur en 2017⁹ mais seulement 46 % des apprenants en possèdent un en 2019¹⁰. En plus, lors du sondage, de nombreux apprenants nous ont expliqué qu'ils en ont un à la maison pour leurs enfants mais qu'ils ne l'utilisent pas. Pendant cette période de confinement, les enfants sont les utilisateurs privilégiés de l'ordinateur de la maison, soit pour suivre leur scolarité online, soit pour s'occuper pendant le confinement.

- Une connexion Internet précaire : 81 % des apprenants interviewés déclarent avoir une connexion Internet, soit à la maison soit sur leur smartphone. En Belgique, 86 % des ménages disposent d'une connexion Internet¹¹. Notre public est donc moins connecté que la population belge en général. Il est intéressant de signaler que certains apprenants nous ont raconté lors du sondage que leur connexion Internet dépend de leur capacité financière à acheter une carte de téléphone prépayée. Pendant le confinement, nous ne sommes donc pas surpris que les formateurs nous apprennent que tous les apprenants n'ont pas une connexion Internet. Heureusement, les voisins de certains d'entre eux font preuve de solidarité et leur permettent de se connecter sur leur wifi.

Il faut tenir compte du fait que les dispositifs à disposition des apprenants (fondamentalement le smartphone et, dans une moindre mesure, la tablette) influencent leurs usages. Certaines applications et certaines démarches ne peuvent pas se mettre en place sans un clavier et un grand écran (par exemple, travailler un texte en Word).

Par rapport à la **fracture numérique de deuxième degré**, c'est-à-dire l'usage, nous observons pendant le confinement des tendances que nous avons déjà constatées lors du sondage réalisé en 2018 et 2019.

- Peu d'emails : seulement 28 % des apprenants ont envoyé ou reçu des emails¹². Ce taux d'utilisation est très bas par rapport au 92 % des individus en Belgique qui ont utilisé Internet au cours des trois derniers mois en 2017 et qui envoient et reçoivent des messages électroniques¹³. Rien d'étonnant que l'email ne soit pas un outil utilisé pour donner des nouvelles ou pour continuer la formation pendant le confinement.

- Installer ou configurer une nouvelle application à distance n'est pas évident : les formateurs et les apprenants doivent se confronter aussi à la difficulté de mettre en place de nouvelles pratiques et de nouvelles applications sans pouvoir se familiariser avec les outils en présentiel.

Un formateur engagé et créatif, des apprenants qui maîtrisent le français à l'oral et des technologies de l'information et de la communication accessibles et maîtrisées ne sont pas toujours des conditions suffisantes pour se former pendant cette période. Certains apprenants se sont trouvés confinés avec leurs enfants dans des logements exigus, certains sont particulièrement inquiets pour leur situation économique, parfois un proche est malade ici ou dans le pays d'origine. **Force est de constater que certains apprenants doivent, pendant cette période de confinement, faire face à d'autres responsabilités et à d'autres préoccupations et qu'ils ne trouvent pas facilement le temps ou la disponibilité pour se consacrer à leur formation.** Nous ne pouvons que les appuyer dans leur démarche et travailler avec eux dans la mesure du possible, de leur possible, hélas plus réduit que jamais.

9 Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, 2018. Baromètre de la société de l'information 2018. Bruxelles : Direction générale de la Réglementation économique, pp. : 102.

10 Galván Castaño, Iria, 2019. Adultes en difficulté avec l'écrit et nouvelles technologies : quel accès et quels usages ? Lire et Ecrire Bruxelles, pp. : 6.

11 Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, 2018. Baromètre de la société de l'information 2018. Bruxelles : Direction générale de la Réglementation économique, pp. : 103

12 Galván Castaño, Iria, 2019. Adultes en difficulté avec l'écrit et nouvelles technologies : quel accès et quels usages ? Lire et Ecrire Bruxelles, pp. : 11.

13 Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, 2018. Baromètre de la société de l'information 2018. Bruxelles : Direction générale de la Réglementation économique, pp. : 33.

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, du Fonds social européen, du Fonds Asile, Migration et Intégration et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

